

## Poème n°202 : Naissance et promesses

Notre enfant est né, tôt, ce matin  
Et je regarde, comblée, son teint.

Dans mes bras, accroché à mon sein,  
Avec sa bouche, il le suçote à dessein.

\* \* \* \* \*

Cessons, veux-tu, d'imaginer demain !  
Vivons cet instant main dans la main !

Promis, je renoncerai à mes rêves de voyages,  
Hier toujours en quête de lointains paysages !

\* \* \* \* \*

Mes yeux à ton sourire s'accrocheront,  
Brusquement le plus beau des fleurons.

Mes oreilles à tes paillements vibreront,  
Vagissements pareils au son d'un clairon.

Mes lèvres sur tes joues souvent s'attarderont  
En des baisers donnés sans jouer au fanfaron.

\* \* \* \* \*

Oui ! n'en doute pas, joufflu bébé, mon amour,  
Maternel et vrai, te chérira, à chaque heure de chaque jour.

Car, fière d'être mère, à guider tes tous premiers pas d'homme,  
J'accomplirai mon destin de femme, à croire en nous en somme.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le mercredi 31 août 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.